

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2)
Téléph. : CENTRAL 90-62

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

Les Hésitations Italiennes

par M. Camille PELLETAN

L'Italie se décidera-t-elle enfin à prendre un parti, et s'y décidera-t-elle à temps ?
L'invasion russe précipite les événements dans le centre de l'Europe. Nos alliés sont maîtres de la crête des Carpathes : ils en descendent irrésistiblement les pentes. Combien de temps leur faudra-t-il pour déboucher dans les plaines de Hongrie ? Nul ne le sait. Une fois là, ils menaceront Pesth. La capitale de la Hongrie, ville ouverte, sera à la merci de l'issue d'une bataille. Et elle est à peu près de Vienne. Les hésitations de Rome sont telles, que si elle tarde, le sort des armes aura pu décider du sort de l'Autriche avant que l'Italie intervienne.

L'Allemagne essaye de l'amuser par ses négociations qui ne peuvent tromper personne, et qui, visiblement, ne sont qu'un leurre. Le peuple italien fremt : son gouvernement hésite. Ses armées sont réunies, et sous les armes. Et elles assisteront de loin inertes et inutiles, aux combats gigantesques où se décide le sort de l'Europe ?
Certes, ce fut une étrange aberration et une rude défaillance, pour la nation tout entière, quand sa main fut mise par son gouvernement dans la main de l'Autriche. La grande Italie, si longtemps misérable, l'Italie des Garibaldi, des Mazzini, des Manin, des Cavour, des Silvio Pellico, alliée de ses bourgeois qui avaient si longtemps converti de glorieux et ensanglantés de fusillades l'Italie, alliée du pays de Radetzky, alliée de ce féroce François-Joseph qui avait martyrisé l'Italie, et qui avait de quoi faire sortir de terre, avec un long cri d'indignation, les innombrables martyrs de la liberté autrichienne. Il semble que le grand et noble Manine souleva la pierre du tombeau où il dort, au pied des murs de Saint-Marc, pour protester contre ce reniement des saintes haines de Venise si atrocement opprimée.

En bien ! cette alliance contre nature, cette alliance elle-même en un libéré l'Italie, elle l'en a libérée, le jour où elle a jeté l'Europe dans un monstrueux combat, sans consulter, sans même avertir son allié, comme si celle-ci, dans la Triplice, n'était qu'une domestique, une vassale, condamnée à être jetée bon gré, mal gré, dans toutes les aventures qui lui plairaient aux deux empereurs germaniques, ses maîtres, de la précipiter. On pouvait l'insolence jusqu'à engager une lutte à laquelle était forcément mêlée l'Autriche, la petite patrie de la reine d'Italie, si justement aimée, et où tous les intérêts de l'Italie dans les Balkans, étaient du côté opposé à celui des deux souverains de Vienne et de Berlin. Si cela ne suffit pas à déchirer une alliance, que faut-il donc ? Depuis, les deux empereurs provoquent à plaisir leur allié de la veille, fusillent ses nationaux, persécutent ses frères de sang du Tyrol et de Trieste. Et l'Italie reste l'arme aux pieds.

Deux hommes, surtout, lui ont donné l'existence nationale ; et, des Alpes au golfe de Tarente, leurs portraits sont sur tous les murs : leur mémoire est célébrée comme celle des deux hommes qui ont rendu une patrie aux fractions, aujourd'hui asservies, de ce grand peuple si longtemps morcelé. L'un est ce héros qui semble appartenir aux vieilles épopées des temps légendaires, à ce Cid Républicain qui s'est appelé Garibaldi, et que notre âge a vu, réel et vivant, champion presque fabuleux des droits populaires et du moderne idéal démocratique. Ce Cid, si pouvait revivre, serait fier de voir à quel il a laissé son nom et qui le portent d'une façon digne de sa gloire. Ils sont restés fidèles à sa tradition. Ils ont apporté, à la cause du bon droit et de la civilisation assaillie par la réaction militariste et le monstrueux orgueil de la barbarie germanique, l'illustration dont ils avaient hérité, leur sœur des temps anciens, leur sœur qui a conquis un royaume à la tête d'une poignée de braves. Ils ont versé leur sang pour la cause de la Justice éternelle.

L'autre de ces hommes était un roi, mais c'était un de ces rois trop rares en ce siècle incarné. L'idée de la patrie. Il était d'une famille de souverains, qu'en son vus trop souvent, aux temps des maîtres de l'Italie, inféodée à la politique de l'Autriche et ennemie des droits populaires. Il devina son sceptre et son couronne au service de la liberté et de l'idée nationale. Il avait reçu la couronne au lendemain des pires désastres, à l'heure où la double cause de droits populaires et des revendications italiennes sem-

blait écrasée et perdue pour longtemps ; il se mit à l'œuvre, et ne désespéra pas. Il se fit l'ami et l'allié de partis avancés que ses prédécesseurs persécutaient ; il guetta les occasions ; il suscita des ennemis à l'Autriche ; aidé des alliances qu'il sut se ménager, il la vit vaincue par deux fois. Passionnément dévoué toute sa vie à son œuvre d'affranchissement, il eut le bonheur de l'accomplir intégralement. Il repose aujourd'hui, au cœur de Rome délivrée du joug clérical, sous le dôme du Panthéon reconquis sur la papauté.

S'il sortait de son tombeau, lui aussi, que dirait-il de la politique de son successeur ? Que dirait-il de ces hésitations, qui avec une armée toute prête, laissent tant de milliers d'Italiens écrasés par la domination étrangère ? Que dirait-il de ces complaisances pour l'Autriche, et de ces dupes de négociations avortées d'avance ? Est-ce que lui, s'il vivait, il n'aurait pas pris déjà les résolutions décisives ?
Ces misères n'ont que trop duré ; il est temps que l'Italie se réveille.

Camille PELLETAN.
ancien ministre,
Sénateur des Bouches-du-Rhône.

L'utilisation des forces mobilisables

La proposition V. Dalbiez
G. Ponsot

La Sous-Commission de l'Armée l'adopte
La première sous-commission de la Commission de l'Armée a continué l'examen de la proposition déposée par MM. V. Dalbiez et Georges Ponsot, et tendant à assurer la juste répartition et une utilisation des hommes mobilisés ou mobilisables. Elle a reconnu la nécessité de récupérer pour les effectifs du front toutes nos ressources d'hommes mobilisés ou mobilisables.
Après discussion, elle a adopté tous les articles de la proposition dont voici les principaux :

Art. 1^{er}. — Les hommes qui en vertu de l'article 42 de la loi du 21 mars 1905 ont été autorisés à ne pas rejoindre leur corps immédiatement ou ont été mis à la disposition du ministre de la Guerre et de la Marine et ceux qui ont été placés en sursis d'appel, quelle qu'en soit la cause, seront incorporés après qu'il aura été tenu compte de leur situation dans les conditions indiquées aux articles suivants.

Art. 2. — Dans toutes les administrations publiques (État, départements, communes), il sera pourvu au remplacement des fonctionnaires, agents ou sous-agents susceptibles d'être incorporés :

1^{er} Par des fonctionnaires, agents ou sous-agents retraités qui pourront sur leur demande et s'ils sont reconnus aptes, être rappelés à l'activité pendant la durée de la guerre ;

2^o Par des militaires mutilés ou réformés à la suite de blessures reçues pendant la guerre, qui pourront sur leur demande et après examen préalable, être admis à des emplois compatibles avec leurs infirmités ;

3^o Par des femmes employées à titre temporaire, de préférence femmes, mères, filles ou sœurs de militaires tués ou blessés pendant la guerre. Une loi interviendra avant la fin de la guerre pour régler les conditions dans lesquelles l'admission des militaires mutilés ou réformés ainsi que celle des femmes, filles ou sœurs de militaires tués ou blessés pendant la guerre pourra être rendue applicable.

Art. 3. — Les hommes du service armé employés :

1^o Dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

2^o Dans les services automobiles de l'intérieur ;

3^o Dans les usines, fabriques, ateliers ou autres établissements de l'armée ou travaillant pour l'armée.

Art. 4. — Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

1^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

2^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

3^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

4^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

5^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

6^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

7^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

8^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

9^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

10^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

11^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

12^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

13^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

14^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

15^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

16^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

17^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

18^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

19^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

20^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

21^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

22^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

23^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

24^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

25^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

26^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

27^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

28^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

29^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

30^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

31^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

32^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

33^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

34^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

35^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

36^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

37^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

38^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

39^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

40^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

41^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

42^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

43^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

44^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

45^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

46^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

47^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

48^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

49^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

50^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

51^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

52^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

53^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

54^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

55^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

56^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

57^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

58^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

59^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

60^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

61^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

62^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

63^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

64^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

65^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

66^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

67^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

68^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

69^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

70^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

71^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

72^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

73^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

74^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

75^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

76^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

77^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

78^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

79^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

80^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

81^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

82^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

83^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

84^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

85^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

86^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

87^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

88^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

89^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

90^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

91^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

92^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

93^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

94^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

95^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

96^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

97^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

98^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

99^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

100^o Les hommes du service armé employés dans les services administratifs de l'armée ; dans les formations sanitaires, dans les bureaux de l'intendance ou autres services sédentaires, soit à l'intérieur, soit dans la zone des armées ;

Un cyclone à Madagascar
Le ministre des colonies vient d'être avisé par un télégramme du gouverneur général de Madagascar qu'un cyclone évoluant sur la côte nord-est de la Grande Ile a, dans les premiers jours d'avril, sévi sur la région agricole de Sambava, dans la province de Voahangy. Les bâtiments de Sambava ont été fortement endommagés et plusieurs villages indigènes détruits.
Les pertes en cultures et en bétail sont importantes ; mais étant localisées à la région de Sambava, elles n'ont pas suite aucune influence appréciable sur la situation économique générale de la colonie.

LA GUERRE

Les Allemands contre-attaquent et sont battus

L'offensive russe se généralise

Sur le Front Occidental

Les troupes françaises défendent victorieusement le terrain conquis

Le communiqué d'hier après-midi ne signalait aucune modification dans la situation établie par nos succès de la veille.
Le bulletin de la nuit ne mentionne aucune opération offensive engagée de notre côté. Les Allemands seuls ont contre-attaqué sur les deux points où ils ont été le plus cruellement frappés : les éperons de Notre-Dame-de-Lorette et des Eparges.
A Notre-Dame-de-Lorette, l'ennemi revint trois fois à la charge, faisant chaque fois précéder ses manœuvres d'infanterie d'une vigoureuse action d'artillerie. Trois fois l'élan des assaillants fut brisé net.
Aux Eparges, une contre-attaque nocturne échoua également.
L'échec systématique de toutes les attaques ou contre-attaques ennemies est d'ailleurs une des caractéristiques de la situation actuelle sur le front occidental. L'ennemi doit non seulement renoncer à l'attaque avec quelques chances de succès, il doit non seulement renoncer à contre-attaquer pour reprendre le terrain perdu, mais il doit peu à peu renoncer à conserver ses meilleures positions stratégiques. Une à une, celles-ci lui sont arrachées pour toujours, et si l'on veut bien additionner ses pertes territoriales depuis le mois d'octobre, et les placer en regard des pertes en hommes et à ajouter à tout cela l'affaiblissement croissant de sa puissance offensive et défensive depuis la bataille de la Marne, il faut convenir que l'ennemi a subi une défaite désormais irréparable. Les armées allemandes sont — on peut le proclamer d'ores et déjà — vaincus sur le théâtre occidental de la guerre.
La délivrance des départements envahis, la libération de la Belgique et de l'Alsace-Lorraine seront la conséquence logique et inéluctable de l'accumulation de ces progrès quotidiens, que nous ne savons pas toujours estimer à leur juste valeur, et le développement des événements dans le temps est désormais acquis à notre cause. Sachons, nous les civils, élever notre courage et nos vertus civiques au niveau du courage et des vertus militaires du pays. Le temps fera le reste.

Sur le Front Oriental

Reprise des opérations en Pologne

En Pologne AU NORD DE LA VISTULE

Bien qu'il n'apparaisse pas que les conditions météorologiques se soient améliorées au point de rendre praticable le sol de la Pologne, les opérations semblent reprendre avec vigueur au nord comme au sud de la Vistule.
Sur la rive droite du grand fleuve polonais, deux faits de quelque importance sont signalés.
Le premier est relatif à l'échec d'une offensive partielle allemande dans la région d'Ossowiec.
Le second concerne des engagements entre lignes avancées, qui, plus à l'ouest, vers Mlawo, ont tourné à l'avantage de nos alliés.

Dans les Carpathes

LES RUSSES PROGRESSENT LENTEMENT VERS UZSOK

Dans les Carpathes, nous avons progressé quelque peu dans la région qui s'étend au nord du col d'Uzok et nous avons fait 206 prisonniers. (Comm. off. russes.)
En Galicie orientale, les Russes ont repoussé plusieurs attaques ennemies près de Janorow.
Ce bourg se trouve situé à 75 kilomètres au nord-ouest de Strz, à 35 kilomètres au nord-est de Przemysl et à 40 kilomètres environ au sud-ouest de Lemberg. Cette situation montre clairement que l'avance austro-allemande au nord de Strz s'est sensiblement accrue durant ces derniers jours, au point d'ailleurs de pouvoir pousser une pointe entre les deux importants places de Przemysl et de Lemberg.
Il est sage de s'abstenir d'autres commentaires tant qu'on ne sera pas en possession de renseignements complémentaires.
En tout cas, il est assez amusant de rapprocher de cette regrettable constatation la teneur du télégramme que transmet à son journal le correspondant du Daily Telegraph à Petrograd :
« Il ne faut pas déduire du manque de nouvelles du front oriental que les opérations russes sont arrêtées. Elles ont, au contraire, atteint leur maximum d'intensité dans les Carpathes.
Toutefois, le grand-duc Nicolas estime que, dans l'intérêt même du développement de ces opérations, il est préférable de réduire au minimum les communications.
Dans les milieux compétents, on est d'avis que la bataille des Carpathes approche rapidement de sa fin.
En ce qui concerne les opérations russes dans la région d'Uzok, le correspondant du Morning Post à Petrograd écrit :
« La possession du col d'Uzok continue d'être violemment disputée, mais les Russes ne peuvent tarder longtemps encore à être vainqueurs, en raison des positions importantes qu'ils occupent déjà. »

Le peuple entier est irrité

Rotterdam, 17 avril. — L'indignation causée par le torpillage de « Katwijk » ne se limite pas au monde des armateurs et des commerçants directement et financièrement intéressés, mais s'étend au peuple hollandais tout entier, qui se montre très irrité.

Officier aviateur allemand tué

Copenhague, 17 avril. — Le capitaine allemand Loir, du 13^e régiment d'infanterie, a été tué dans un accident d'aéroplane, à Rosenheim.

Bourse de Paris

Fonds d'Etats : Français 3 %, 72 ; 3 1/2 %, 91 55. — Russe 1906, 94 90.
Actions diverses : Crédit Foncier, 720. — Nord, 1.390. — Suez, 4.379. — Thomson, 666. — Nord Espagne, 365. — Omnibus, 466. — Prowodnik, 425. — Brinsank priv., 360. — Malzoff, 537. — Taganrog, 375. — Toulou, 1.255. — Dniéprovienne, 538. — Russo-Belge, 1.200. — Donetz, 975. — Malacca, 123. — Monaco, 3.175 ; 1/5, 655. — Vins, 116 50.
Valeurs minières : Bruay, 1.475. — Sosnowice, 950. — Naphlé, 414. — Bakou, 1.520. — North Caucasiens, 42. — Spies, 22. — Grosny ord., 2.400. — Steana, 560. — Colombia, 1.349. — Rio, 1.604. — Cape Copper, 75. — Tharsis, 161 50. — Balia, 347. — Rand Mines, 125 50. — Modder, B, 125. — Goldfields, 43. — De Beers, 308 50. — Jagersfontein, 86. — Lena, 52 50. — Utah Copper, 341.

Paris va revoir ses Autobus

« Dans un mois », nous dit M. Lemarchand, Conseiller Municipal

Le représentant de Notre-Dame nous expose en même temps les revendications des Parisiens

On se rappelle la campagne que menait notre directeur pour le rétablissement des lignes d'autobus.
Satisfaction nous fut donnée et nous pûmes un jour annoncer au public parisien que nous allions revoir nos autobus.
Ce devait être très prochainement... Cependant les jours passaient et les autobus... ne passaient point.
Nous avons vu à ce sujet un de nos plus sympathiques édiles, M. Lemarchand.
On sait que le conseiller municipal de Notre-Dame avait posé, il y a une vingtaine de jours, au Préfet de Police, une question sur l'amélioration des moyens de transport dans la Capitale. Nous lui avons dit :
« Que deviennent nos autobus ?
« DANS QUELQUES SEMAINES... »
Très aimablement, M. Lemarchand nous a répondu :
« Vous pouvez annoncer aux lecteurs du Bonnet Rouge, qu'ils retrouveront bientôt leurs autobus.
L'administration de la Compagnie Générale des Omnibus n'a affirmé qu'il n'y aurait pas d'opposition de la part du ministre de la guerre, On s'arrangera pour faire circuler dans Paris une centaine de voitures.
Grâce à la bonne volonté de M. Millerand, la circulation parisienne sera, d'ici peu, améliorée d'une façon très sensible. Ce que l'on cherche en ce moment, c'est la manière la plus rationnelle d'utiliser la centaine d'autobus que le ministre de la guerre a résolu de ne pas réquisitionner.
A mon avis, seules les lignes principales devront être rétablies — et l'on réalisera un service de rabatteurs destiné à relier entre elles les grandes gares, les stations de métropolitain et les stations de tramways importantes. Il faudra également organiser un tarif unique comme sur les petits parcours.
Vous voulez savoir à quelle époque nous reverrons les autobus ? Soyez satisfaits. La C. G. O. les mettra en service dans quelques semaines, et les Parisiens retrouveront le mois prochain, sur les grands boulevards, leur cher et vieux Madeleine-Bastille ! »

VERS LA REPRISE DU TRAVAIL

« La question des transports en commun étant intimement liée à celle de la reprise du travail, il ne faut songer à réaliser, en ce moment, à Paris, une reprise à peu près complète du travail et des affaires ?
« La question est délicate. On mobilise journellement des chefs d'industries et d'entreprises commerciales. Remarque aussi la situation assez équivoque des réformés numéro 2, postérieurement au premier janvier 1915, que vous avez d'ailleurs traités dans votre journal, il faut absolument les fixer. Il est nécessaire qu'ils sachent à quel s'en tenir. A l'heure actuelle, les hommes de cette catégorie qui ont fait tout leur devoir sur le front sont dans une situation fautive.

SCIENCES Propos d'Art et de Lettres VARIÉTÉS

Musique Française et Musique Allemande

Wagner soutenu par M. Vincent d'Indy

Si le résultat des guerres de l'Empire fut, pour notre théâtre musical, une triste décadence, il en advint tout autrement au delà du Rhin.

Wagner fut le dernier des musiciens allemands dans l'ordre classique et traditionnel ; après lui, la dégénérescence germanique s'accroît d'une façon effrayante.

La préparation de la revanche d'Iéna est allée jusque dans l'art musical ; Weber, tout en écrivant des chants patriotiques pour les Chasseurs de Litzow, tentait de délivrer son pays de la double influence italienne et française.

Mais nous devons être reconnaissants à Richard Wagner, car il rendit à notre art le plus grand des services en le débarrassant à jamais du joug italien, et on peut affirmer que c'est grâce à lui que notre musique française s'est ressaisie et est devenue ce qu'elle est actuellement.

Le succès de la venue au monde musical d'un compositeur qui a fait beaucoup de bruit dans ce monde... et qui, bien que mort depuis plus de trente ans, est encore à l'heure qu'il est, l'objet d'un culte, est un fait qui ne s'est jamais vu.

Mais tout en rendant justice aux bienfaits d'un artiste de génie, il ne faut point être aveugle, et il importe de convenir avec sincérité de ce qui est. — Bien que marchant dans la même voie que Monteverdi, Lulli, Rameau, Gluck et Weber, et ayant lui-même considérablement contribué par la grandeur de ses vues et la beauté de sa musique, au progrès de cette marche de l'art, Wagner participa cependant au mouvement qui allait peu à peu plonger la musique allemande dans le colossal abîme où elle se vautre aujourd'hui.

On n'est pas un génie, fût-il votre plus mortel ennemi, et parce qu'il a plu à Guillaume II de nous attaquer, on ne va pas, de moins je l'espère, reléguer les tableaux de Diirer et de Holbein dans les greniers du Louvre !

Mais au temps d'avant, garçons et fillettes dansaient sans souci et chantaient de vieilles rimes semblables aux leur puérils à ces contes que font les vieillards, radotant au coin des fagots consumés.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

Les Bavardages d'Attila Préjugés Humains et Révélation Naturelle

L'emprise de la légende sur la pensée humaine

La Genèse — qui n'est pas positivement l'ouvrage qui enseigne le mieux la Vérité nous conte que Dieu ayant soufflé dans les narines de l'homme pour lui donner vie...

« Nous sommes en Gaule, non loin d'Augustodunum (Autun), nous sommes, de plus, au début du printemps. Les bois se couvrent au loin, le soleil décline. Attila, debout sur un tertre gazonné, impose d'un geste le silence aux guerriers... »

Je commence ! Avant tout, ayez la conviction, Guerriers inférieurs, profonds, Que vous êtes sans discussion, La Nation La plus respectable du monde.

Te ne surs pas d'avoir qu'on grille Aussitôt le pays conquis ! Tout bien à la guerre étant acquis, On le pille. Avant de lui dire adieu : Un bon trouper qui se respecte Se détecte. Se détecte à ce petit jeu !

Massacrons leur race commune, Car, sans intelligence aucune, Ils ne comprennent jamais les Bienfaits De la Civilisation Humaine.

Ciel, quelle volupté pour la femme économe, Qui pleurent nuit et jour sur vous ? Revenez, pour calmer leurs peines, Les mains pleines, Pleines de petits bijoux.

« Voyez tous ces peureux, dites-vous : ils font fuir ! » Quand il s'agit de nous, la phrase est plus discrète : « Le Hun bat en retraite ! » Lui !

Les anciens élèves du Conservatoire ont fondé, sur l'initiative de M. Dalimier, une association amicale de secours mutuels. M. Gabriel Fauré en fut nommé président.

Le manuscrit de Guercœur, opéra en trois actes, les partitions encore inédites de douze poèmes empruntés les uns aux livres posthumes de Desbordes-Valmore et les autres aux Bucoliques d'André Chénier, ont été brûlés par les Allemands chez Albert Magnand, lorsqu'il fut tué par eux à Baron, dans l'Oise. Ils n'ont point brûlé des tableaux de Boucher, d'Oudry, de Drouais, de Rosalba, de Van Goyen, de Courbet, de Ribot, qui se trouvaient chez lui. Ils ont préféré les emporter.

« L'administrateur Ad. Cadot reçoit, au siège social de l'Art de France, 38, rue de Turin, le mercredi de 4 à 6 heures, ou à son bureau, 82, rue des Petits-Champs, le mardi et le vendredi matin de 9 à 11 heures. »

Entrez dans la ronde

A dit le poète : Les enfants de France dansent et chantent des rondes — En la saison des neiges comme en la saison des fleurs. — Qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il tonne par le monde, — Que les hommes soient en sang ou les femmes en pleurs.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

« Mais, monsieur, Wagner a insulté la France ! » Ah ! voilà le grand mot lâché... Et bien ! j'aurais le courage d'y répondre : Non, monsieur, Wagner n'a pas insulté la France.

LES PLANCHES

ALA PORTE SAINT-MARTIN

Le Maître de Forges Pièce en 4 actes et 5 tableaux de M. Georges Ohnet

pour exprimer sa tristesse, elle ardit sa voix qui devient alors rauque, si rauque qu'on ne comprend plus ce qu'elle récite et qu'on entend ce qui va raquer.

« L'interprétation du Maître de Forges est d'une homogénéité parfaite. Des artistes de la valeur de Jean Coquelin et de Jean Kemm tirent sans effort tous les effets certains et ceux de l'auteur à ménager. Fray, ou duc de Bligny, est un peu glorieux et manque assez de persistance. Numa, Marquet, Coizeau et les autres tiennent honorablement leurs rôles de second plan. Du côté féminin, une artiste se détache nettement, malgré le personnage épisodique qu'elle incarne : Mlle Andrée Pascal. Elle fit de Suzanne Derblay une petite sœur d'une ingénuité douce et émuante, un petit être de grâce et de charme. Mlle Nelly Cormon chante les tirades désespérées de Claire sur un mode de tragédie et

« L'interprétation du Maître de Forges est d'une homogénéité parfaite. Des artistes de la valeur de Jean Coquelin et de Jean Kemm tirent sans effort tous les effets certains et ceux de l'auteur à ménager. Fray, ou duc de Bligny, est un peu glorieux et manque assez de persistance. Numa, Marquet, Coizeau et les autres tiennent honorablement leurs rôles de second plan. Du côté féminin, une artiste se détache nettement, malgré le personnage épisodique qu'elle incarne : Mlle Andrée Pascal. Elle fit de Suzanne Derblay une petite sœur d'une ingénuité douce et émuante, un petit être de grâce et de charme. Mlle Nelly Cormon chante les tirades désespérées de Claire sur un mode de tragédie et

Poste Restante

« L'administrateur Ad. Cadot reçoit, au siège social de l'Art de France, 38, rue de Turin, le mercredi de 4 à 6 heures, ou à son bureau, 82, rue des Petits-Champs, le mardi et le vendredi matin de 9 à 11 heures. »

Informations

« L'administrateur Ad. Cadot reçoit, au siège social de l'Art de France, 38, rue de Turin, le mercredi de 4 à 6 heures, ou à son bureau, 82, rue des Petits-Champs, le mardi et le vendredi matin de 9 à 11 heures. »

Galeries et Salons

Chez Georges Petit, l'exposition des œuvres de la Tombola pour les artistes a eu un grand succès.

Le Dimanche Littéraire et Musical

« 15 h., aux Concerts Touche, 25, boulevard de Strasbourg, matinée avec le Menuet d'Haydn ; la 1^{re} Symphonie de Beethoven ; la Sonate en ut mineur de Grieg, etc. »

ÉCHOS

« Elle est autant timide et réservée à la ville qu'elle est espiègle et garioche à la campagne. Pourtant, lorsque la Censure lui est refusée le visa pour deux chansons qu'elle avait présentées, la jeune et blonde artiste fut à ses camarades du Concert Artistique qu'elle réussit à faire rapporter le jugement des censeurs. Le lendemain, elle s'en fut à la Préfecture et, pour être pilotée jusqu'au bureau

Le Maître de Forges

« Elle est autant timide et réservée à la ville qu'elle est espiègle et garioche à la campagne. Pourtant, lorsque la Censure lui est refusée le visa pour deux chansons qu'elle avait présentées, la jeune et blonde artiste fut à ses camarades du Concert Artistique qu'elle réussit à faire rapporter le jugement des censeurs. Le lendemain, elle s'en fut à la Préfecture et, pour être pilotée jusqu'au bureau

Le Maître de Forges

« Elle est autant timide et réservée à la ville qu'elle est espiègle et garioche à la campagne. Pourtant, lorsque la Censure lui est refusée le visa pour deux chansons qu'elle avait présentées, la jeune et blonde artiste fut à ses camarades du Concert Artistique qu'elle réussit à faire rapporter le jugement des censeurs. Le lendemain, elle s'en fut à la Préfecture et, pour être pilotée jusqu'au bureau

Le Maître de Forges

« Elle est autant timide et réservée à la ville qu'elle est espiègle et garioche à la campagne. Pourtant, lorsque la Censure lui est refusée le visa pour deux chansons qu'elle avait présentées, la jeune et blonde artiste fut à ses camarades du Concert Artistique qu'elle réussit à faire rapporter le jugement des censeurs. Le lendemain, elle s'en fut à la Préfecture et, pour être pilotée jusqu'au bureau

Le Maître de Forges

« Elle est autant timide et réservée à la ville qu'elle est espiègle et garioche à la campagne. Pourtant, lorsque la Censure lui est refusée le visa pour deux chansons qu'elle avait présentées, la jeune et blonde artiste fut à ses camarades du Concert Artistique qu'elle réussit à faire rapporter le jugement des censeurs. Le lendemain, elle s'en fut à la Préfecture et, pour être pilotée jusqu'au bureau

Le Maître de Forges

« Elle est autant timide et réservée à la ville qu'elle est espiègle et garioche à la campagne. Pourtant, lorsque la Censure lui est refusée le visa pour deux chansons qu'elle avait présentées, la jeune et blonde artiste fut à ses camarades du Concert Artistique qu'elle réussit à faire rapporter le jugement des censeurs. Le lendemain, elle s'en fut à la Préfecture et, pour être pilotée jusqu'au bureau

Où allons-nous ce Soir ?

Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques

PROGRAMMES



CAITÉ-LYRIQUE
Square des Arts-et-Métiers
Tél. Archives 59-19. — Loc. de 11 h. à 7 h.

RIP
Opérette en 4 actes
Musique de Robert Planquette
Miles Angèle Gril, Kate ; Grégoire, Nelly
arpentier, Jacynthe.
MM Lucien Noël, Rip ; Doussot, Jacobad
andoin, Derric ; la petite Ronsel, Jack ; la pe
tite Carla, Lucena, et Raoul Villot, Nick Veo
ler.
1^{er} tableau : Le Village de Knatskill ; 2^e ta
bleau : La Poursuite ; 3^e tableau : Le Sommeil
et ; 4^e tableau : Le Retour au Village ; 5^e ta
bleau : Le Reveil de Rip.
Aux 2^e et 3^e actes : La Séduction et Les Bu
cheurs, ballets réglés par Mme Stichel.

PORTE-SAINT-MARTIN
Boulevard Saint-Martin
Tél. Nord 37-53. — Loc. de 11 h à 6 h.

LE MAITRE DE FORGES
Pièce en 4 actes de M. Georges Ohnet
MM. Jean Coquelin, Moutin ; Jean Kemm
Philippe Derbry ; Numa, Bachelin ; Marquet
Baron de Préfont ; R. Praxy, Duc de Bligny
Jean Coizeau, Octave ; Jean Duval, Le Général
Jambly, Le Préfet ; Person, Gobert ; Darnaud
le Poulain ; Cosman, docteur Servan ; A. Lévy
Jean ; Toulah, Un ouvrier.
Mmes Nelly Corvon, Claire de Beaulieu ; de
Pouzols, Athènes ; Marquet, Marquise de Beau
lieu ; Sabrier, Baronne de Préfont ; A. Pascal
Suzanne ; Delia, Brigitte.

THÉÂTRE ANTOINE
10, boulevard de Strasbourg.
Tél. Nord 36-33. — Loc. de 11 h. à 7 h.

RELACHE

CHATELET
Place du Châtelet
Tél. Gut. 02-87. — Loc. de 11 h. à 7 h.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
Tiré du roman de Jules Verne
MM. Louis Gauthier, Philias Fogg ; Mlle
Archibald Corstean ; Bardès, Fitz ; Deon, Passe
partout ; Charlier, Chef Pastorie ; Georges Michel,
Magistrat anglais.
Mmes Lorys, Aouda ; Dhélia, Margaret ; Su
zanne Fréaux, Némoua.
Mlle Lucie Rolly, danseuse-étoile.

AMBIGU
2, boulevard Saint-Martin
Tél. Nord 36-31. — Location de 11 h. à 7 h.

MARCEAU
OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE
Drame en 5 actes et 8 tableaux
de Anicet Bourgeois et Michel Masson
Distribution :
MM Damarès, Marceau ; Philippe Garnier, Klé
ber ; Fabre, Tabbé Pascal ; Marquet, Robespier
re ; Gollen, Beauvency ; Blanchard, Fawcett
Amélie, Bonaparte ; Walter, Chénier ; Perny,
Alma ; Duveleroy, Galoubet ; Bourgain, le
vaquis de Beaulieu ; Adam, Cochequin ; Ney
Robert ; Lévy, le Notaire ; Valochère, Henri de
estrange ; Audran, Montournois ; Bonnet, Colo
nel Autrichien ; Audy, le Capitaine.
Mmes Mislis Marsa, Geneviève de Beaulieu
Lucy Blémont, Croquette ; Lemercier, la Mé
talouche ; Sauvalle, Cornélia ; Lafoucaud, Un
enfant du Peuple.
1^{er} Tableau : La Fédération ; 2^e Tableau
L'Assis du Préfet ; 3^e Tableau : Le Repas Po
létique ; 4^e Tableau : Le Châtelet de Monre
Tableau : Marceau en Vendée ; 6^e Tableau
a Prison de Nantes ; 7^e Tableau : Chez Robes
terre ; 8^e Tableau : La Mort de Marceau.

TRIANON-LYRIQUE
Boulevard Rochechouart
Tél. Nord 36-62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LA FILLE DU RÉGIMENT
Opéra-Comique en 2 actes, de saint-Georges et
Bayard, Musique de Donizetti
MM. José Théry, Sulpiac ; G. Berger, Tonia
Arislido, Hérénissus ; Mourier, le Notaire ; Mont
milles Jane Morlet, Marie ; Labarthe, la Mar
quise ; Laurière, la Duchesse.
LES NOCES DE JEANNETTE
Opéra-Comique en 1 acte, de Barbier et Carré
Musique de Victor Massé
MM. Clergue, Jean ; Marjolle, Thomas.
Mmes Renée Valmy, Jeannette ; Marthony, Pe
ti-Pierre.

GRAND-GUIGNOL
20 bis, rue Chaptal. Téléph. Cent. 23-34.

RENSEIGNEMENTS
Comédie en 1 acte de M. Charles Saverio
Tiré d'une nouvelle de M. Marcel Prévost
M. Georges Will, Vicomte Raoul Pasquier
Mmes Béatrice, Ninelle des Bouffes ; de
Péray, Solange d'Arques ; Moore, Une domesti
que.

LA PORTE CLOSE
Drame en 2 actes de M. Robert Francheville
MM. Gouget, Daniel Worke ; Viguier, Her
mann ; Chaumont, Monsieur Knauss.
Mmes Meryem, Nora Johanson ; Balza, Fany

LE CHAUFFEUR
Comédie en 1 acte de M. Max Maurey
MM. Louvigny, Aicime ; Chaumont, Monsieur
Voch ; Georges Will, Monsieur Filler ; Villers,
tonsiener Ernest ; Monthan, Victor.
Mme Moore, Madame Voch.

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Glichy
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A LA ALLAH !
Revue de Paul Marinier et Enthoven
Avec Mlles Reine Darnis et Marray.

LA CIGALE
420, boulevard Rochechouart
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.

HALTE-LA !
Grande revue en 17 tableaux,
de M. Cerval et Charley.
El Marcelle Prven, Irène Bordoni, Mary Més
art, Monthy, dans :
LE BEL ARTILLIER

CONCERT MAYOL
46, rue de l'Échiquier
Tél. Gut. 63-07. — Loc. de 11 h. à 8 h.

DES BLEUETS !
DU MUSQUET !
DES COQUELICOTS !
Revue en 1 acte et 10 tableaux
de MM. Léo Lellière et Henri Varna
Musique nouvelle et arrangée par M. Colo-Bonne
Mlle Delmarès, La France. — Le Trotin 1915
M. Nibor, La Nounou, M. Pichard ; Mlle Mad
nral, Le Bonnet de Police, La Commère
Mlle Forsyris, La Mignotte ; Mlle Riri Bouche
e-Pouron, Mme Pichard ; M. Baldy, Le vieux
l'esier ; Mlle Mily, Le Panache (Le Compère)
Mlle Rollette, Rose ; Mlle Valgrand, Françoise
légant danseur Soles. Geo ; Mlle Suzanne Ray
mond, La Mondaine ; Mmes Lora, Marina, Suz
zoll, Charley ; MM. Doxy, Dorier, Lancel
toyer, Gerlyss, etc.

BA-TA-CLAN
50, boulevard Voltaire
Tél. Roq. 30 12. — Loc. de 11 h. à 7 h.

GIGNOTONS-LES
Revue en 16 tableaux,
de MM. Cerval, Charley et Léo Lellière
Dutard, Augé, Miller, Jacques Vitry, Albertot,
Mary-Hell, Renée Balha, Suzanne Lynder, etc.

CHANSONIA
CONCERT PACRA
40, boulevard Beaumarchais

ESPION !
Comédie dramatique en un acte
M. Costure
Joués par Mmes Reine Joly, Yvette Lucas
M. Poquein, Kerly et Robert (début).
Partie de chant : Odette Auber, dans son nou
veau numéro ; Charles, Yvonne Murgers, Dorge
al et toute la troisième troupe Pacra.

FANTASIO
3^e CONCERT PACRA
96, boulevard Barbès

HEUREUX PITOIS !
Opérette-vaudeville en deux tableaux
de MM. Mauprey et Pougau
Joués par M. Pougau du Théâtre du Châte
de Paris, Max-Marcel, Desnoy, Mmes Renée
Gilles, Dellye, Bonquet, Nize-Etha.
Partie de chant avec la première troupe Pa
cra.

TIVOLI-CINÉMA
44, rue de la Douane
Tél. Nord 26-44.

FIFI TAMBOUR
Merveilleux drame de guerre
A QUI LA FEMME
Ciné Vaudeville
EES DARDANELLES
Sensationnelle exhibition de guerre
LE LION QUI TUE
Scène dramatique
NABEZ ET LAUTO INFERNAL
Comédie Américaine
TIVOLI JOURNAL
Donnant toutes les actualités au jour le jour
Grand Orchestre symphonique.

LA FAUVETTE
CONCERT PACRA
53, avenue des Gobelins

Première représentation (création) de :
LE PAS DES LANCIERS
Opérette française en 2 tableaux
de M. A. Mauprey
Joués par M. A. Clamfort (début), J. Favart,
Ribel (en représentation), Charneux, Clairval
Mmes Yvette Yriol, Jane Doé, Eva Paillette, Des
tranges et A. Clot.
Partie de chant : Odette Richard et toute la
deuxième troupe Pacra.

LA SIRÈNE
(Direction Carmen Vildez)
467, rue Montmartre
Tél. Gut 66-07. — Métro : Bourse.

MERVELLEUX PROGRAMME
Les chansonniers William Burley, Ch.-A. Aha
te, Jack Cazol, Maurice, Maurice Hallé, de Mi
ou, M. Rip.
Le ténor Pascaud.
Mmes Lise Sansa, Carmen Max, Paule Degiff
et Carmen Vildez.
Dimanche, Matinée à 3 heures.

KURSAAL
7, avenue de Glichy

Concert - Attractions
Les meilleurs Artistes

CONCERTS TOUCHE
26, boulevard de Strasbourg

1^{re} Partie :
La Korrigane (Widor) ; Sérénade Carnavales
que (Eslanger) ; Rigodon de Dardanus (Ra
neau) ; Le Rouet d'Omphale (St-Saens) ; Célèbre
Mennel (Bocherin) ; Symphonie Pastorale (Be
ethoven).
2^e Partie :
Romance en ré (St-Saens), violoncelle : M. F.
Fouche ; Ouverture sur 3 thèmes Russes (Balad
rew) ; 2 Arabesques (Debussy) ; Danses Polo
usiennes du prince Igor (Borodine).



VAUDEVILLE, 8 h. 30. — Ees surprises
du Divorce.

BOUFFES-PARIISIENS, 8 h. 30. — La Ja
lousie.

SARAH-BERNHARDT, 8 h. 30. — L'Al
gion.

COMEDIE ROYALE, 8 h.30. — Le Homard
— Les Espérances. — Ça va ! Ça va !
revue.

LA RENAISSANCE, 8 h. 30. — Miss Boy
Scout.

THEATRE REJANE, 8 h. 30. — Les Ar
mées combattantes.

FOLIES-BERGERE, 8 h. 30. — Tambour
Battant, revue.

FOLIES-DRAMATIQUES, 8 h. 30. — Miss
Tipperary.

OLYMPIA, 8 h. 30. — Spectacle varié.

NOUVEAU-CIRQUE, 8 h. 30. — Spectacle
varié.

ELBORADO, 8 h. 30. — Spectacle varié.

GAUMONT-PALACE, 8 h. 30. — Cinéma.

OMNIA-PATHE, 8 h. 30. — Jolie salle, bel
les projections, progr. choisis, actualités

Et demain en matinée...
Comédie Française, 1 h. 30. — Patrie.
Opéra-Comique, 1 h. 30. — Le Jongleur de
Notre-Dame. — Paillasse.
Odéon, 2 h. — Un Chapeau de paille d'Italie.
Gaité-Lyrique, 2 h. — Rip.
Trianon-Lyrique, 2 h. 30. — Véronique.
Châtelet, 2 h. 30. — Le Tour du Monde en
80 jours.
Porte-Saint-Martin, 2 h. 30. — Le Maître
de Forges.
Ambigu, 2 h. 30. — Marceau.
Grand-Guignol, 2 h. 30. — Renseignements.
— La Porte Close. — Le Chauffeur.
Ba-Ta-Clan, 2 h. 30. — Grignotons-les, revue
Chansonnia, 2 h. 30. — Espion. — Concert
Cigale, 2 h. 30. — Halte-Là ! revue, et le
Bel Artiller.
Comédie Royale, 2 h. 30. — Le Homard.
— Ça va ! Ça va ! — Les Espérances.
Fantasio, 2 h. 30. — Heureux Pitois. —
Concert.
La Fauvette, 2 h. 30. — Le Pas des Lan
ciers. — Concert.
Kursaal. — Concert, Attractions.
Concert Mayol, 2 h. 30. — La Revue.
Moulin de la Chanson. — Les Chansonniers
et la Revue.
La Sirène. — La Voyante. — Concert
Théâtre Albert 1^{er}. — Le Crépuscule leuon,
revue.
Gaumont-Palace. — Cinéma.
Omnia-Pathé. — Cinéma.
Tivoli-Cinéma. — Cinéma.
Lamarck Cinéma-Concert. — Cinéma. —
Partie concert.

TOUS LES SPORTS

UN PEU DE PUDEUR S. V. P.
Il y a quelque temps, nous nous élevions
contre le manque de tact d'une organisati
sportive italienne qui avait cru, sans
souci de cette période douloureuse que
nous traversons, faire appel au concours
de quelques-uns de nos coureurs cyclistes,
pour disputer, concurremment avec des
coureurs boches, une grande épreuve rou
tière. A cette époque, nous fûmes heureux
de constater qu'aucun coureur des nations
alliées ne voulut se compromettre en pa
reille société ; ce fut l'abstention complète
des champions de la route. Aujourd'hui —
les temps sont donc changés ? — nous appre
nons que quelques coureurs français, et sans
doute de toute obligation militaire, et sans
doute éblouis par un peu d'or, viennent de
s'embarquer pour l'Amérique, afin d'y dis
puter quelques épreuves importantes, dont
une course de six jours, en compagnie de
champions cyclistes boches.
Nous ne sommes pas assez naïfs pour
prétendre qu'à l'avenir jamais nos sports
ne devront se rencontrer avec nos enne
mis d'hier. Au contraire, nous pensons
même qu'il sera de notre devoir, et plus,
de notre honneur, d'être dignement défen
sés quand nos couleurs seront représen
tées dans des manifestations sportives in
ternationales. Ce sera là une tâche sérieuse
à laquelle, s'en suis convaincu, nous don
nerons le maximum d'efforts pour la mener
à bien. Mais cette éventualité ne doit pas
nous faire oublier l'heure présente. Il
est tout à fait incorrect, pour ne pas dire
plus, que des Français se rendent compli
cés de peu chatouilleux managers américains
qui ne manqueront pas de faire le tam
-tam nécessaire à ces exhibitions fran
co-boches.
A ce compte, le nous faudra-t-il pas ap
prendre, un de ces jours, qu'un habitant
nager a pu, au prix de nombreux dollars,
mettre sur pied un match de boxe entre
le plus aimé de nos pugilistes, champion
français et X..., champion allemand ?
Un peu plus de pudeur, messieurs les
champions de la pédale. Ne nous découragez
pas. Si le sport, pour vous, est sans mo
rale, de grâce n'en dégoutez pas les autres.
A. Bontemps.

LES SPORTS A L'ETRANGER
W.-R. Applegarth, ex-champion pédestre
amateur d'Angleterre, rencontrait la se
maine dernière sur la piste du Salford F. C.
à Weaste, près Manchester, sur 220 yards,
le célèbre australien Jack Donaldson, cham
pion professionnel.
Dans une belle arrivée, Applegarth réussit
à passer le poteau avec un yard d'avance
sur son rival, effectuant le parcours en
22 secondes.
Par cette victoire, Applegarth devient
champion du monde (professionnel) sur
cette distance.
Hans Kolehmainen, l'excellent coureur
finlandais, a été sur le point de subir une
opération qui l'aurait éloigné à jamais du
sport pédestre. On devail, sur l'avis du
docteur, l'amputer d'une jambe, afin d'en
rayonner un empoisonnement du sang qui
avait pris dans cette jambe, à la suite d'un
furoncle au pied, mal soigné.
Gaston Pottier, boxeur poids moyen fran
çais, réformé pour surdité après la bataille
de la Marne, et parti depuis au Canada,
vient de faire excellente impression pour ses
débutants, en mettant knock-out, au troisième
round, le boxeur Hill.
Le 29 courant, Badou, le boxeur suisse,
rencontra Kid Doyle, un boxeur anglais,
dont les derniers combats à Newcastle fu
rent une véritable révélation.
DES NOUVELLES
Bruni, dont la situation militaire était
assez embrouillée, vient, après quelques
avantages administratifs, d'être appelé avec
la classe 1916.
Emile Vedrine, coureur cycliste, a été
blessé et ramassé par les allemands. Est
actuellement prisonnier en Bavière.
On est sans nouvelles des coureurs Si
mar et Pierre Sergent.
Henri Lavielle, de l'Olympique de Mar
seille, sous-lieutenant au 1^{er} bataillon de
chasseurs à pied, a été cité à l'ordre du
jour pour avoir montré en différentes oc
casions des preuves manifestes de calme,
d'activité et d'intelligence dans la prépara
tion de différentes attaques.

LE DIMANCHE SPORTIF
Football-Association
FRANCE-BELGIQUE. — Demain, au
Stade Breton, 199, rue de Paris, à Van
ves, aura lieu le match France-Belgique.
Ce sera sans doute le seul match interna
tional qui sera possible d'organiser en
France cette année, et nous le devons à
nos amis les Belges. Le baron Pierre de
Coubertin a accepté la présidence d'hon
neur de la rencontre. Cette réunion promet
un très vif intérêt au double point de vue
de son caractère franco-belge et de son but
charitable, la recette devant aller au bé
néfice des réfugiés belges et français.
MATCHES DIVERS. — C. A. de Paris
(1) contre A. S. Amicale (1), à 3 heures, à
Charentonneau, 50, avenue Gambetta.
— C. A. d'Enghien (1) contre Cosmopol
itan Club (1), à 3 heures, à Taverny.
— U. S. P. L. M. (1) contre C. A. du 14^e
(1), à 3 heures, sur le terrain du C. A. 14^e,
avenue du Docteur-Durand, à Arcueil.
— Raincy Sports (4) contre E. S. Saint
Maur (1), au Raincy, à 3 heures.
— Cercle Sportif Parisien (1) contre Am
ical Football Club (1), à 3 heures, au Trem
blay.
— Gallia Club (1) contre Sporting Club
Français (1), à 4 heures, terrain du Gallia
au Perreux.
Course à pied
Racing Club de France. — A 9 h. 30, à
la Croix-Catalan : 100 m. plat, hand., sé
ries ; lancement du poids, hand. : 100 m.
plat, finale 400 m. plat, interscolaires ; saut
en hauteur avec élan, scratch ; 800 m. plat,
hand. ; relai de 700 m. (3 coureurs : 200,
400, 100 m.).
Stade Français. — Réunion d'entraîne
ment dans la matinée à 9 h. 30 et à 2 h. 30.
Au programme : 100, 400, 1.500 m., sauts
en longueur et en hauteur.
Cercle pédestre de Montrouge. — White
harriers. — Sur le terrain de Chantilly, ces
deux clubs disputeront un match avec le
programme suivant : 100, 400, 1.500 m.,
3.000 m., sauts, poids, disque, javelot.
Natation
La Libellule (U.S.F.S.A.). — A 10 h. 30,
piscine Châteaui-Landon, première journée
du Prix du Printemps.

LES CORDONS DE LA BOURSE

DOUBLE COURANT
On voit s'accroître peu à peu le double
mouvement inverse que dès la réouverture
logiquement se produisit : faiblesse ou du
moins stagnation des valeurs à revenu
fixe, relèvement plus ou moins rapide des
valeurs industrielles à revenu variable.
Les raisons, je les ai déjà exposées. L'é
tat de guerre occasionne chez toutes les
nations européennes, même chez les neu
tres, des dépenses énormes qu'il faudra
consolidier par la suite sous forme d'em
prunts. L'importance de ces emprunts, leur
simultanéité, obligera les Etats dont le
crédit est le plus haut coté à consentir à
leurs prêteurs un intérêt élevé. En même
temps, un mouvement économique intense
portera les capitaux disponibles vers les
entreprises industrielles et commerciales,
où ils trouveront la promesse de revenus
croissants avec une plus-value correspon
dante du capital employé ; promesse d'au
tant plus attrayante que le capitaliste aura
de grosses pertes à compenser.
Il faut donc s'attendre, d'une façon gé
nérale, à la continuation du mouvement
de hausse des grandes valeurs industrielles
et spéculatives, tandis que les fonds d'Etats
et les obligations resteront à un niveau bas.
FONDS D'ETATS
Après ce que je viens de faire observer,
on ne saurait s'étonner de retrouver notre
Rente Perpétuelle 3 % en recul à 72. Peut
il en être autrement alors que le gouverne
ment français accorde un revenu le
5,60 % aux Obligations de la Défense na
tionale, avec garantie d'exemption d'im
pôts ? Fonds Russes maintiennent aisément
leur reprise, le 3 % 1896 à 61, le 4 1/2 %
1914 à 84 75, le 5 % 1906 à 94 50. Il est
possible que l'écrasement des armées aus
tro-hongroises provoque encore une légère
avance sur ces cours, mais il sera difficile
de conserver un niveau supérieur, le re
venu de ces rentes ne ressortant déjà plus
qu'à 5 % environ. Si grandioses que soient
les perspectives de la Russie, on ne peut
demander davantage dans les circonstances
actuelles.
J'en dirai autant de l'Extérieure à 87 55,
cours qui me semble largement suffisant.
Sans doute, la neutralité de l'Espagne fa

vorise son commerce d'exportation, mais la
situation financière de ce pays n'en est pas
moins peu brillante, et on ne concevrait
une hausse nouvelle que comme l'amorce
d'un grand emprunt extérieur impossible
à réaliser en ce moment. Il est question
d'un emprunt intérieur de 400 millions de
pesetas.
BANQUES
Aucun mouvement appréciable dans les
cotes des grandes banques et des établis
sements de crédit, français ou étrangers.
Les banques russes réduisent leur divi
dende pour renforcer leurs comptes de ré
serve, car les bénéfices de 1914 sont très
satisfaisants.
La Banque de l'Azov-Don, qui passe de
1.175 à 1.200, ne distribuera cette année
que 25 roubles au lieu de 40, et portera
2.574.575 roubles à un compte spécial à la
disposition des actionnaires, sur un profit
net de 7.498.903 roubles pour l'exercice.
Même dividende pour la Banque de Com
merce de Sibirie, qui a réalisé 10.903.999
roubles de bénéfices nets en 1914 contre
10.022.897 en 1913 ; ses cours restent à
1.201.
CHEMINS DE FER
Calme plat dans le groupe des Compa
gnies françaises.
Il y a plus d'activité sur les Chemins
espagnols. Le Nord de l'Espagne s'avance
de 362 à 370, le Madrid-Saragosse de 363
à 373.
TRANSPORTS ET ELECTRICITE
L'action ordinaire de la Compagnie
Transatlantique s'améliore encore un peu
de 110 à 117.
Tandis que la Cie Parisienne de Distri
bution d'Electricité, trop vite partie, se
lasse de 464 à 468, l'Omnibus accente ses
progresses de 445 à 465, la Thomson de 575 à
593.
METALLURGIE
Les valeurs françaises restent fermes
avec quelques légères plus-values sur
Châtillon-Commeny, de 1.800 à 1.825, les
Forges d'Alais de 190 à 208, les Acieries de
la Marine de 1.623 à 1.635, les Acieries de
du Havre de 230 à 252. La Basse-Loire est
encore intéressante à 250.
Les deux valeurs russes que j'ai spéciale
ment recommandées s'enlèvent, la Dni-

proviene de 2.382 à 2.600, la Russo-Belge
de 1.128 à 1.165. La Kama progresse égale
ment, la grosse part de 1.109 à 1.115, la
petite part de 320 à 340, ainsi que les Acie
ries du Donetz de 950 à 965.
En revanche, l'action privilégiée du Haut
Volga recule de 60,50 à 54 ; l'action ordi
naire de 55 à 47. Le faible écart entre ces deux
catégories de titres montre combien est
facile la cote de l'action ordinaire.
CHARBONS ET PETROLES
La cherté persistante des charbons per
met d'élever les cours de Bruay de 1.532 à
1.460 pour l'action et de 139 à 148 pour la
dixième ; Anzin de 62 à 73 ; Courrières de
1.950 à 2.205 ; Lens de 1.100 à 1.150, Mar
cha 30 p. 100, de 2.960 à 3.250. Cette envolée
scabieuse, sinon excessive, au moins un peu
prématurée.
La Sosnowice accente sa reprise de 95
à 970.
Dans le compartiment des pétroles, la
Grosny reprend vigoureusement sa pro
gression de 2.400 à 2.550 l'action privilé
giée ; l'action ordinaire suit à 2.00. La
Baku s'avance de 1.450 à 1.530, la Colom
bia de 1.095 à 1.350. Le marché du naphte
est toujours ferme, à plus de 40 kopecks la
poud.
METAUX USUELS
Les prix du cuivre, ainsi qu'il fallait s'y
attendre, montent rapidement, atteignant
à Londres 73 livres sterling pour la qualité
Standard et 79 pour l'électrolytique. Le
Rio accompagne le mouvement, passant de
1.549 à 1.598. Le Boléo reste à 649, avec
des dividendes annoncés de 25 francs au
lieu de 35 pour l'action et de 13,21 au lieu
de 21,03 pour la part.
La Tanganyika est recherchée à 40.
CAOUTCHOUCS
Les prix du produit se maintiennent à
2 shillings 4 pence la livre pour le Plumb
ton contre 2 sh. 7 pour le Para Brésilien.
Ainsi que je le faisais observer la semaine
dernière, ces prix sont encore rémuné
rants pour les Sociétés de culture asiat
que, ce qui explique la reprise de la Me
lacca de 98 à 120, de la Kuala Lumpur de
89 à 109, de l'Eastern Rubber de 11,25 à 16,
de la Financière des Caoutchoucs de 68 à
89. Toutefois, c'est aller trop vite.
Perthuis.